

**Günther Schulz et al. (dir.) Sozial- und  
Wirtschaftsgeschichte, Arbeitsgebiete – Probleme –  
Perspektiven, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005, 661  
p. Compte rendu Dans Annales. Histoire, Sciences  
Sociales 2007/6 (62e année), pages 1427 à 1500**

Frédéric Saly-Giocanti

► **To cite this version:**

Frédéric Saly-Giocanti. Günther Schulz et al. (dir.) Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Arbeitsgebiete – Probleme – Perspektiven, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005, 661 p. Compte rendu Dans Annales. Histoire, Sciences Sociales 2007/6 (62e année), pages 1427 à 1500. 2007. hal-02934945

**HAL Id: hal-02934945**

**<https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal-02934945>**

Submitted on 9 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Compte rendu

Dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 2007/6 (62e année), pages 1427 à 1500

**Günther Schulz et al. (dir.) *Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Arbeitsgebiete - Probleme - Perspektiven*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005, 661 p.**

À l'occasion de son centième anniversaire, la revue d'histoire sociale et économique, *Vierteljahrschrift für Social- und Wirtschaftsgeschichte* ( VSWG ), nous offre une somme d'une extrême densité. Une imposante équipe de spécialistes s'est mobilisée pour ce projet (28 auteurs au total). La VSWG est en Allemagne une grande revue universitaire d'histoire. Dès le premier numéro en 1903, les initiateurs avaient affirmé leur volonté de rupture avec les publications institutionnelles existantes, comme la revue historique, *Historische Zeitschrift*, qui accordait une place prépondérante à l'histoire politique et aux perspectives généralistes. L'ambition affichée était au contraire d'étudier les transformations économiques pour comprendre les mécanismes des sociétés à toute époque. Un état d'esprit qui n'est pas sans rappeler plus tard celui des *Annales*, revue que la VSWG a influencée notamment à sa création (ANDRÉ BURGUIÈRE, « La naissance des Annales », *Annales ESC*, 34-6, 1979, p. 1347-1359. )

Le présent ouvrage n'est pas centré sur l'histoire de la publication elle-même. Il ne propose pas non plus une historiographie des travaux en histoire économique et sociale au regard des seuls articles de la VSWG. L'objectif des auteurs était davantage d'effectuer dans un premier temps le bilan problématisé de quelques grandes questions d'histoire économique et sociale, envisagées entre autres – mais pas exclusivement – à partir d'articles et de recensions parus depuis un siècle dans la revue, pour élargir ensuite la réflexion aux perspectives actuelles de recherche. Il se compose de deux parties d'importance inégale. Les secteurs d'activité et les domaines classiques de recherche de l'histoire économique et sociale sont d'abord étudiés, puis sont présentés plus rapidement les problèmes théoriques et méthodologiques qu'elle pose ainsi que les relations et influences avec les autres disciplines et l'étranger.

Dans la première partie, les auteurs commencent par aborder les questions de l'économie agricole, industrielle et artisanale, du commerce et des transports, du crédit et des assurances, de l'activité de l'État et, enfin, de la conjoncture économique. Ils évoquent ensuite les grandes problématiques de l'histoire sociale et culturelle, de l'histoire des populations, des femmes et du genre, du quotidien, des techniques, de l'environnement et des entreprises. Chacun de ces articles fait le point sur les différentes approches du sujet depuis un siècle et propose un recadrage historiographique des concepts et des méthodes historiques en insistant sur les apports novateurs et significatifs. L'ensemble de ces contributions nous livre un précieux panorama des évolutions de la recherche historique en Allemagne. On perçoit les multiples influences de l'histoire conceptuelle (*Begriffsgeschichte*), des modèles économiques ou encore de l'histoire marxiste. Les auteurs accordent toute sa place au renouvellement, dans les années 1970 et 1980, des questionnements sur les catégories, des approches (avec la prise en compte des représentations, du quotidien, du genre, etc.) et des méthodes (anthropométrie, histoire

orale, etc.). L'époque contemporaine occupe une place d'honneur, même si les auteurs ont eu le souci de prendre en compte d'autres périodes (médiévale et moderne). Seule l'antiquité est singulièrement absente de cet ouvrage.

La seconde partie est consacrée aux problèmes épistémologiques, méthodologiques et aux influences subies ou exercées. La pertinence d'une approche à la fois économique et sociale en histoire est questionnée dans le premier article (« La métaphysique des pointillés »). Cela paraît d'autant plus nécessaire que cette complémentarité ne semblait pas aller de soi dans la première partie de l'ouvrage, où la dimension économique et la dimension sociale de l'histoire sont présentées séparément. Il est vrai que ce cloisonnement perd de sa rigidité dans les articles suivants sur les techniques, l'environnement et l'entreprise. Le second article rappelle les influences étrangères croissantes sur les historiens allemands et les passerelles entre les différentes historiographies. L'article suivant reprend pour le Moyen Âge la discussion sur la place des facteurs explicatifs en histoire. L'auteur se demande si les processus sociaux s'expliquent principalement par les transformations économiques ou davantage par les décisions politiques. Les dernières contributions évoquent, parfois de manière assez technique, les influences réciproques du droit, des théories et des modèles économiques, de la finance et de l'approche cliométrique sur l'histoire économique et sociale.

Dans l'ensemble, les auteurs atteignent pleinement les objectifs qu'ils s'étaient fixés : faire un bilan des apports de l'histoire économique et sociale à la science historique, dont la VSWG s'est fait le porte-parole depuis un siècle, et proposer un état actuel des pistes de recherche et de réflexion en cours. Chaque thème est approfondi en envisageant l'ensemble de ses ramifications avec les autres thèmes; ce qui montre bien la complexité des questions abordées mais peut parfois donner au lecteur une impression de répétition au fil des différents chapitres. Enfin, il est dommage qu'aucune conclusion ne tente de présenter une synthèse. Néanmoins, par l'ampleur de ses perspectives et la qualité des contributions, cette somme fait déjà autorité comme outil de travail et de mise au point sur la recherche historique allemande.

FRÉDÉRIC SALY-GIOCANTI